

La Floride U.S.A.

l'escopette

Pour les élèves

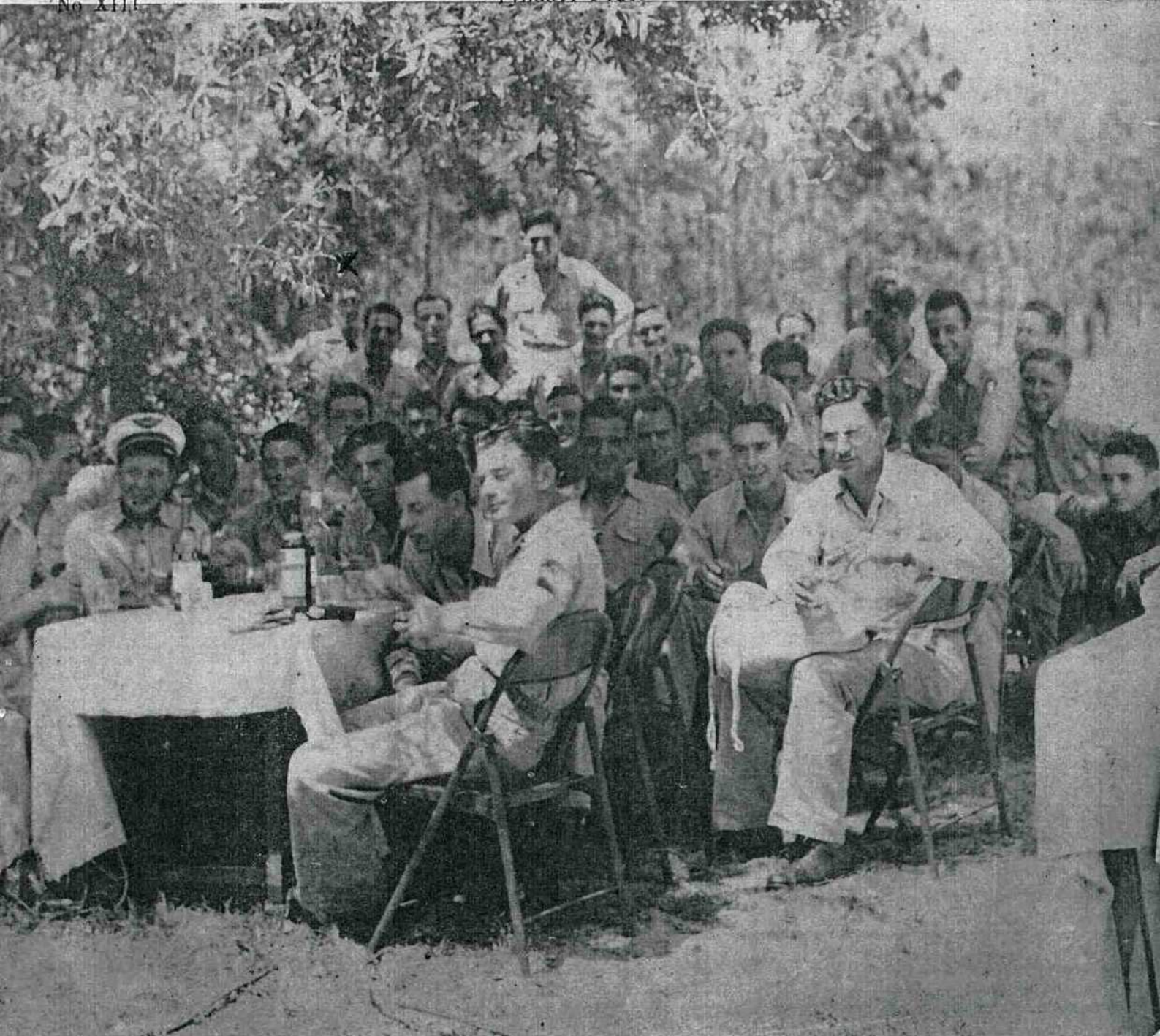
Par les élèves



No XIII

Tyndall Field

15 Aout 1944



SOUVENONS NOUS...

Une fois encore nos cœurs se sont serrés en apprenant la mort de plusieurs de nos camarades tombés lors de leur entraînement dans le Nord à Selfridge.

Le nombre de tombes Françaises, augmente hélas! au petit cimetière de Montgomery. Trop de nos camarades ont déjà payé de leur vie, ce qui était leur rêve, leur passion...

Il y a deux ans à Tyndall, pour la première fois aux C.F.P.N.A., un accident fatal venait endeuiller nos ailes. En effet le 3 Août 1943, le deuxième classe Joseph Louvel trouvait la mort au cours d'un vol de "Training" à bord d'un A.T.6.

Lui aussi était parti le cœur gonflé de cette joie et de cette ivresse que procure un vol. Rien ne semblait pouvoir entraver sa jeune ardeur d'élève mitrailleur.

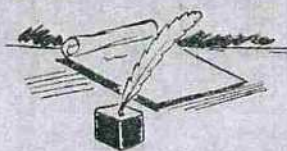
Pourtant, moins d'une heure après le décollage, l'avion s'abîmait dans les flots, à quelques miles de la côte.

Le pilote sorti indemne du "crash" mais Louvel, sans doute étourdi par le choc coula et malgré les efforts de son compagnon se noya dans le golfe du Mexique.

Tu n'es pas mort en vain Louvel, ton sacrifice ainsi que celui de tes camarades est bien la preuve qu'aucun obstacle n'a arrêté votre détermination de voir grandir et briller les Ailes de France.



LOUVEL



ADIEU à MON EQUIPAGE. . .

Oh! toi mon Equipage...

Oh! vous mes camarades...

Je viens ici vous rendre un dernier adieu. Et pourtant, je ne puis imaginer que vous n'êtes plus là... Vous, avec qui j'ai fait corps, des heures et des heures durant; par quel mystérieux destin êtes vous partis la seule fois que je n'étais pas avec vous..

Toi, Comercon avec qui j'essayai mes premières ailes à Tuscaloosa et qui devait de venir mon pilote.

Toi, Buin camarade de toujours souriant et blagueur que ta spécialité d'armurier

BUIN

n'empêchait pas de faire une navigation humoristique à ta façon; tu m'as toujours un peu surpris quand faisant une règle de trois avec la température, l'altitude et la vitesse tu me donnais l'heure d'arrivée...

Toi, Clement qui t'énervais quelquefois sur tes instruments après avoir enduré quatre heures de craquements dans les écouteurs mais qui retrouvait aussitôt ton amical sourire.

Toi, Feraud charmant camarade qui pour la première fois était co pilote de mon équipage.

Et toi jeune et sympathique ingénieur Américain qui me remplaça à l'ultime seconde.

Vous tous dont je suis prêt à crier le nom à chaque silhouette familière entrevue.

CLEMENT

Non! je ne puis croire que vous êtes partis.

Dieu! que vos destins sont insondables! Par quel miracle mon bombardier et moi avons nous été obligés de voler ce jour là avec un autre équipage et cela pour la première fois. Par quelle magnanimité Dieu nous épargna t-il à quelques minutes de la mort?. Je crois que nul ici bas n'est qualifié pour y répondre.

Oh! toi mon équipage, tu m'as quitté mais tu vis spirituellement en moi. Tu n'as pas disparu de cette terre de la façon ordinaire des mortels.

Tu t'es évanoui dans le ciel... Et Dieu n'a eu pour recueillir vos âmes qu'à se pencher un peu...

Sergent Rene Gilot
Selfridge Field



MARSEILLE "Porte de l'Orient"

Six cents ans avant Jesus Christ, des marins Grecs, les Phocéens aborderent en Gaule et fondèrent "Phocee" devenue Marseille par la suite Phocee tres prospere de par son commerce fonda a son tour Nice, Antibes et Agde.

Cent cinquante ans avant Jesus Christ, Marseille menacée par les Ligures ses voisins, appela les Romains a son secours. Ceux ci la delivrerent puis retournerent chez eux.

Trente ans plus tard, nouvelle alerte, les Romains delivrerent la ville mais n'en repartirent plus. Ils se fixerent dans la vallee du Rhone, fonderent Aix et Narbonne.

En l'an 400, aux grandes invasions Marseille passa aux Burgondes.

Située a droite du delta du Rhone, la ville de par sa situation geographique ne cessa de s'accroître et devint l'un des ports les plus actifs de la Mediterranee.

Pour equiper tous ses bateaux, la cite comprenait de nombreuses corporations entre autres celle des canebiens qui fabriquaient les filets, voiles et cordages, d'ou le nom de Canebiere endroit ou se trouvaient les echoppes de tous ces artisans.

Peu a peu, la ville s'etendit a droite du vieux port actuel, dans ce vieux quartier que tout le monde connait aujourd'hui.

A la mort de Rene d'Anjou, la Provence fut englobée dans le Royaume de France sous le regne de Louis XI.

Les Marseillais d'un caractere independant donnerent assez de fil a retordre a leurs souverains et au XVIIe siecle pour pouvoir tenir en respect ses honorables citoyens Louis XIV fit construire le fort St Nicolas, forteresse type Vauban, non pas pour proteger la ville mais pour tirer dessus.

Les natifs d'ailleurs s'etaient proteges d'eux memes en construisant leur cite avec des rues etroites et dirigees dans tous les sens pour lutter contre les envahisseurs possibles et pour attenuer les terribles effets du mistral. Un autre fort, le fort Saint Jean, fut construit a l'entree du vieux port pour defendre efficacement la place contre toute attaque venant de la mer. En face, sur une colline, la basilique de Notre Dame de la Garde, par sa position dominante garantissait de son cote la securite de la ville.

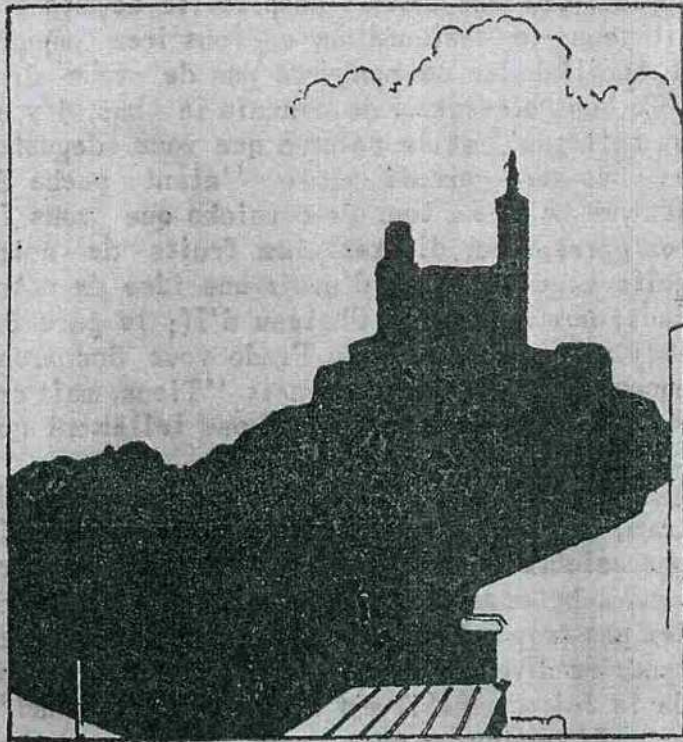
Avec les ans, la cite ne cessa de s'agrandir; elle est aujourd'hui la seconde ville de France avec une population de plus de 1.000.000 d'habitants. Notre port, le plus

important de la Mediterranee nous a valu le nom de Porte de l'Orient.

Marseille etant en relations avec l'Afrique du Nord, l'Espagne, l'Amerique du Sud, les ports de la mer Noire et l'Asie, la population en est naturellement tres cosmopolite c'est ainsi qu'en vous promenant sur notre... celebre boulevard, vous pourrez en dix minutes et je n'exagere pas, rencontrer des Arabes, des Senegalais, des Indous, des Chinois et j'en oublie.

Comme industries la ville comprend de nombreuses huileries et savonneries ou sont employees les ressources des departements voisins Gard, Vaucluse etc...

De grandes minoteries transforment en farine les bles que nous recevons de Russie et d'Afrique du Nord. Les moutons venant d'Algerie sont parques puis repartis dans notre belle Provence pour etre engraisés et abattus.



Les grandes raffineries de l'Etang de Berre traitent le petrole qui nous venait de Syrie. Toujours sur les bords de l'etang, les usines de la S.N.C.A.S.E. produisaient une bonne partie du materiel volant français.

Dans la banlieue est un groupe important d'industries automobiles et ferroviaires qui font vivre plus de dix mille foyers d'ouvriers.

A cote de ces grosses affaires l'artisanat chez nous est toujours tres actif, et les faiences d'Aubagne ainsi que ses santons en sont deux exemples typiques.

Au point de vue touristique, la ville n'est actuellement pas aménagée pour agrémente un séjour de longue durée. Les voyageurs, en général, ne faisaient que la traverser; neanmoins, si vous avez l'occasion de venir chez nous vous ne vous y ennuierez pas, soyez en persuades. En arrivant par le train, des que vous débouchez sur l'esplanade de la gare Saint Charles un superbe panorama s'étale a vos pieds et votre premiere impression ne sera pas defavorable, j'en suis sur; vous descendrez l'escalier monumental, le boulevard Dugomier, puis, sans vous en rendre compte, tout naturellement, chez nous tout est si naturel, si vous voyez un "flic" et que vous lui demandiez "Pardon M'sieu l'agent, ou est la Canebiere?" Mefiez vous, vous risquez un proces verbal a cet instant, car notre gardien de l'ordre public vous repondra en colere "La Canebiere, mais vous y etes mon bon!!!"

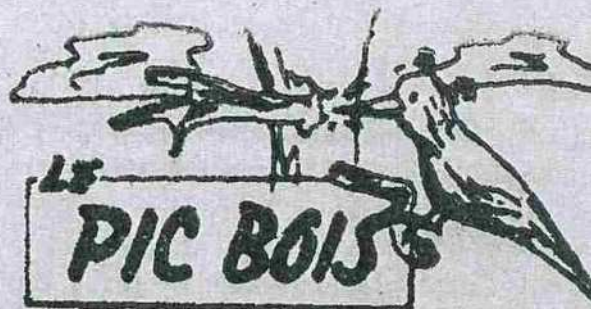
Bien entendu, une fois dans la ville, vous apprécierez sans doute l'hospitalite de mes concitoyens; le restaurateur ou vous irez manger la bouillabaisse ne manquera pas de vous dire "Te vous etes de... je connais la bas, j'y ai un collegue!" et le poisson que vous dégusteriez vous sera garanti comme "étant peche du jour meme". Le tour de corniche que vous ferez apres, pour digerer les fruits de notre golfe vous permettra d'avoir une idee de notre rade, nos iles et le Chateau d'If; le parc Borely et la promenade du Prado vous donneront encore une occasion de penser "Tiens, mais ces Marseillais, ils n'exagerent pas tellement que ca!"

Surtout faites attention en descendant du tram, au cours Saint Louis; vous trouverez la nos celebres "bouquetieres" et si par hasard vous achetez un bouquet de violettes ne le portez pas trop ostensiblement car vous vous en tendriez dire par l'une d'elles "Tiens, regarde le lui, comme il est beau avec sa Fleur!"

Si quelqu'un parmi vous reste encore hostile a "la Martiale" apres cet expose, renseignez vous aupres des anciens, aupres des gasiers qui etaient a Istres ou Marignane avant 1940.

Vous verrez ce qu'il vous diront!...

P.F. JAUBERT.



Souvenez vous que celui qui ne sait recevoir un Bon Avis ne peut etre secouru d'une facon efficace.

FRANCK

.....

L'Argent que l'humanite adore par dessus tout, n'a pas d'autre valeur que de faire envie aux autres.

PAS

.....

Il est des chutes qui servent de point de depart pour monter plus haut.

SHAKESPEARE

.....

Il y a trois sortes d'ignorance: ne pas savoir ce que l'on devrait savoir; savoir mais ne pas le dire; savoir ce que l'on ne doit pas savoir.

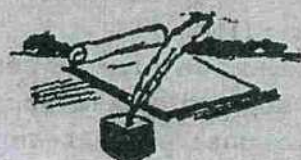
LA ROCHEFOUCAULT

.....

Tout mince qu'il est, un cheveu projette toujours son ombre.

Proverbe Arabe

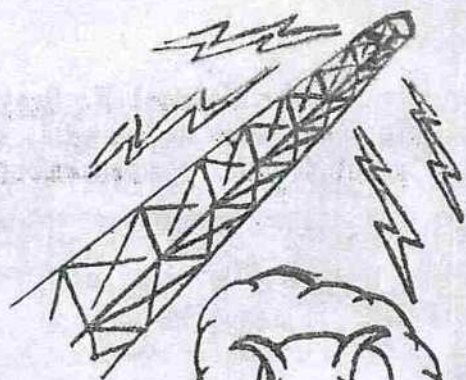
.....



Are You



of the Beam



Alerte aux gaz a Tyndall.

Adieu Tyndall

Oui, nous avons eu une chaude alerte samedi soir, 4 courant.

Il etait 23 heures, le calme regnait dans le French Pool; l'un des notres, souffrant d'insomnie, le blagueur, s'en allait dans le Jardin d'Ete. Il marchait en silence... Tout a coup, un petit bruit du cote du comptoir, la ou sont deposees les bouteilles de biere. Notre ami intrigue s'avance, scrute et que voit il? Un putois! Oui, un superbe putois "planque" dans un panier en train de deguster nos "restes".

"Aussi sec" un grand bon au supply, le chasseur improvise trouve une pelle! Un deuxieme bond dans une chambre, il enramene une torche et deux volontaires.

A tous les cinq: les trois gars, la pelle et la lampe ils retournent vers l'objectif et la bagarre commence; un éclair, le putois saute, la pelle s'abat, un grand cri! Manque de deflection! L'animal s'est sauve, mais nous a distribue son "fluide".

Resultat: Quatre vingt garçons qui vers minuit ralaient apres le malheureux promeneur.

Et pour cause!!!



Quarante cinq mitrailleurs s'en vont vers le Nord!

A Tyndall nous avons trouve une atmosphere bien Francaise. Les cours quoique difficiles etaient vite assimiles et le soir bien des fois le Bar du Sud ou bien le Jardin d'Ete ont ete et restent les temoins des reunions amicales ou toujours la camaraderie et la gaite regnerent en maitres.

Ici, nous avons appris a nous aimer, a nous connaitre et nous apprecier; les petits accrochages si frequents entre diverses specialites sont oublies.

En equipage toutes les volontes s'affermissent, car chacun aura une tache bien definie a remplir nous montrerons que ce qui fut appris ne l'aura pas ete inutilement.

Adieu Tyndall nous partons. Un peu triste! Oui, car malgre ton soleil torride, tes Ranges nous t'aimons bien. Mais nous partons aussi plein d'orgueil, fiers de porter ces ailes gagnees au prix de deux mois d'efforts incessants.

Au nom de tous mes camarades je te promets que n'importe ou les anciens du 20e mitrailleurs ne t'oublieront pas.



Le Colonel W. Breyton, commandant les C.F.P.N.A., a inspecté, du 19 au 23 juin, les bases de Maxwell, Craig, Tyndall, Turner Field et Orangebourg. Le voici au "point d'eau" pompeusement appelé "Bar du Sud" par nos camarades de Tyndall.

LE COURRIER DE L'AIR



T'OCCUPES

Nos debuts sur les Ranges.

Trois semaines sont déjà écoulées. Trois semaines pendant lesquelles, avec un courage inouï, nous avons résisté aux bras tentateurs de Morphée, qui regnait en déesse parmi nous pendant le ground school.

Maintenant que nous sommes presque "Anciens" et cela signifie, bientôt plus de corvées. Les nouveaux nous remplaceront dans cette tâche. Les mécanos, comme toujours, les premiers arrivés ont tondu le gazon au milieu duquel flottent fièrement nos trois couleurs.

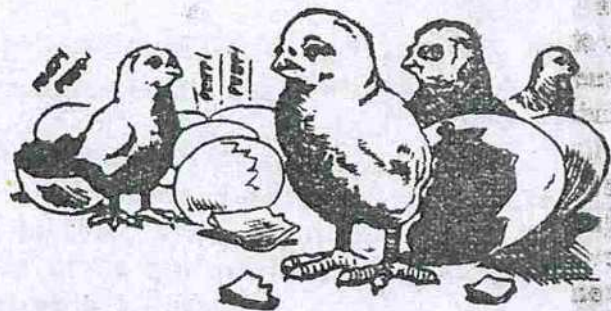


Le ground school est fini et bien fini. Au grand air et surtout au soleil qui nous brûle l'épiderme, nous commençons les Ranges. Là nous allons mettre en pratique ce que nous savons sur la F.N. 50.

Nous nous expérimentons, d'abord, sur des cibles fixes; nos premières rafales sont incertaines mais nous prenons vite le "Beam" et d'assez beaux "scores" sont enregistrés. Ensuite nous passons aux cibles mouvantes. Là c'est autre chose, il ne s'agit pas seulement de maintenir sa mitrailleuse (chose peu facile) mais encore de suivre la cible. Celle-ci est montée sur une Jeep tournant autour de nous à l'allure bonhomme d'une vieille rosse mais cette allure assez lente est encore trop rapide et bon nombre de balles vont se perdre dans la nature oubliant de passer au travers du carton.

Enfin, nous passons au tir aux pigeons, c'est là qu'est le sport! Quelques fois il arrive que l'un de ces innocents volatiles vienne s'abattre sur le casque de l'un d'entre nous!

Ce n'est qu'un petit choc, nous en prendrons d'autres...!

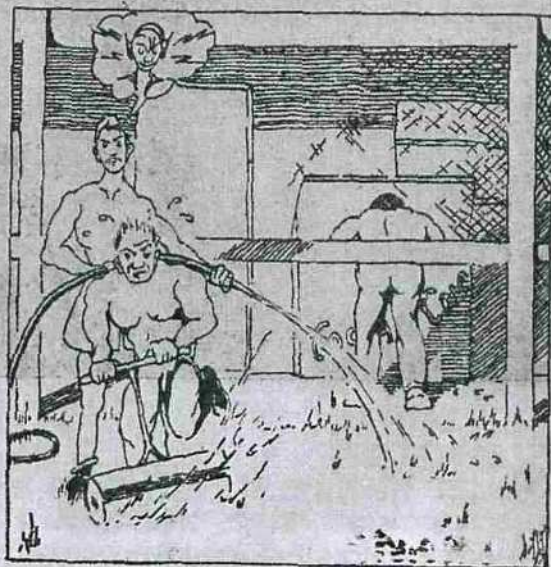


Les voilà, ils arrivent, ils sont arrivés. Les mécaniciens, détachement "P" à Keesler et "O" à Tyndall sont là attendant de prendre le "Beam", aux environs du 20.

Ayant assisté à la graduation de leurs anciens ils vont partir "gonflés" avec l'espoir de voir les Radios et Armuriers succomber sous le poids des clés à molettes et des tournevis. Etant à égalité avec les Radios qui eux aussi ignorent les secrets de la mitrailleuse 50, leur attention se portera sur Messieurs les Armuriers qui deviendront de ce fait les hommes à abattre.

Donc nos jeunes coqs grandissent; leur coquille ne les gêne plus. Ils en veulent, ils en auront! Pour l'instant ils sont calmes, écoutant les anciens discuter de visée, de K 13, Tourel le Martin et autre.

Encore quelques jours et au premier signe ils iront de l'avant sur les traces encore chaudes des vieux loups de Keesler Field.



Des Chiffres.....

Savez-vous que pour ce dernier week end, 40 pains, 40 boîtes d'anchois (des grosses); 60 douzaines d'œufs (sur le plat), ont été consommés à notre "Bar du Sud"...

Et nous n'osons pas compter le nombre de bouteilles de bières, jus de fruit, pots de confitures etc ...etc ...

ARROSAGE



La saison des pluies bat son plein en Floride, aussi, nos mitrailleurs, s'arrosent à qui mieux mieux.

Le cliché ci dessus représente le dernier des orages qui s'est abattu sur notre "Bar du Sud",...



Visage de Cochinchine, (suite et fin).

Il a d'autre part un don inné pour la cuisine et le blanchissage. Ne se nourrissant que de riz et de poisson, buvant du the et du chum chum (alcool de riz), il arrive à vivre avec presque rien.

Son costume très simple, se compose uniquement d'une tunique et d'un pantalon en soie.

La femme, chez eux a une ascendance complète sur le mari (le bouddhisme en est probablement la cause.)

Bien entendu, tout ce peuple conserve ses coutumes, ses rites et est toujours très ferme à l'Européen.

Mais quittons maintenant la ville indigène et dirigeons nous vers le Cap Saint Jacques. Nous y trouvons la superbe plage de Dalat lieu de résidence des Blancs et grande station estivale.

Un peu plus loin, le lac des Soupirs, domine par son célèbre sanatorium offre à l'Européen de prime un lieu de délicieux repos et complet rétablissement.

Des quatre états, Tonkin, Conchinchine, Laos et Cambodge, c'est ce dernier qui est indiscutablement le plus touristique. Ses sculptures, bronze et argent ont une renommée mondiale et le jade est la pierre précieuse la plus courante dans son sous sol.

La capitale Phnom Penh, inspirée de l'art Hindou, fameuse par ses temples est l'unique vestige de la race des Kmers. Cette civilisation hindoue maintenant disparue fonda les villes célèbres d'Angkor, Com, Viat. Descendant des Kmers, le Cambodgien est totalement différent de l'Anamite, il a les caractéristiques de l'Hindou, grand et bronze.

Malgré toutes ces différences de races et cultures, tous ces états constituent un superbe bloc: l'Indochine si chère à nos cœurs; Notre Indochine ou tant de fois notre sang a coulé et coule encore, pour que flottent bien haut, par dessus tout et tous nos trois couleurs.

P.C.C. L'ESCAPETTE.

L'ombre s'étendait lentement sur la terre... le vrombrissement des moteurs multiplié à des centaines d'exemplaires semblait contenir le ciel entier...

Les paysans fatalistes ne levaient même plus la tête, s'imaginant seulement le déluge de fer et de feu qui avait dû s'abattre des kilomètres à l'Ouest.

En formation parfaite, les vides laissés par les avions descendus au dessus de l'objectif à peine marqués, l'armada rentrait au bercail...

La face tirée par la fatigue et l'abus d'oxygène, le Pilote se tourna lentement vers son équipier; ses yeux, par dessus l'inhalateur, laissent filtrer une lueur de contentement semblable à celle de l'artisan ayant achevé une pièce de valeur. Le copilote lui répondit d'un clignement d'oeil.

Lentement la main du Pilote se posa sur le bouton du microphone "Pilote au mécano.... ...O.K.?" Un gresillement se fit entendre dans les écouteurs, une voix d'outre tombe répondit "Mécano au pilote.....O.K. mon lieutenant."

De la même manière, le Pilote interrogea le Bombardier, le Navigateur et le Radio; seul le mitrailleur de queue ne répondit rien... Une ombre d'anxiété passa sur le front du Pilote... "Ils ont quand même réussi à l'avoir..."

De grandes traînées blanches suivaient les avions, pareilles à des queues de comètes dans un ciel sans nuages et qui paraissait violet.

Le thermomètre marquait moins vingt cinq.

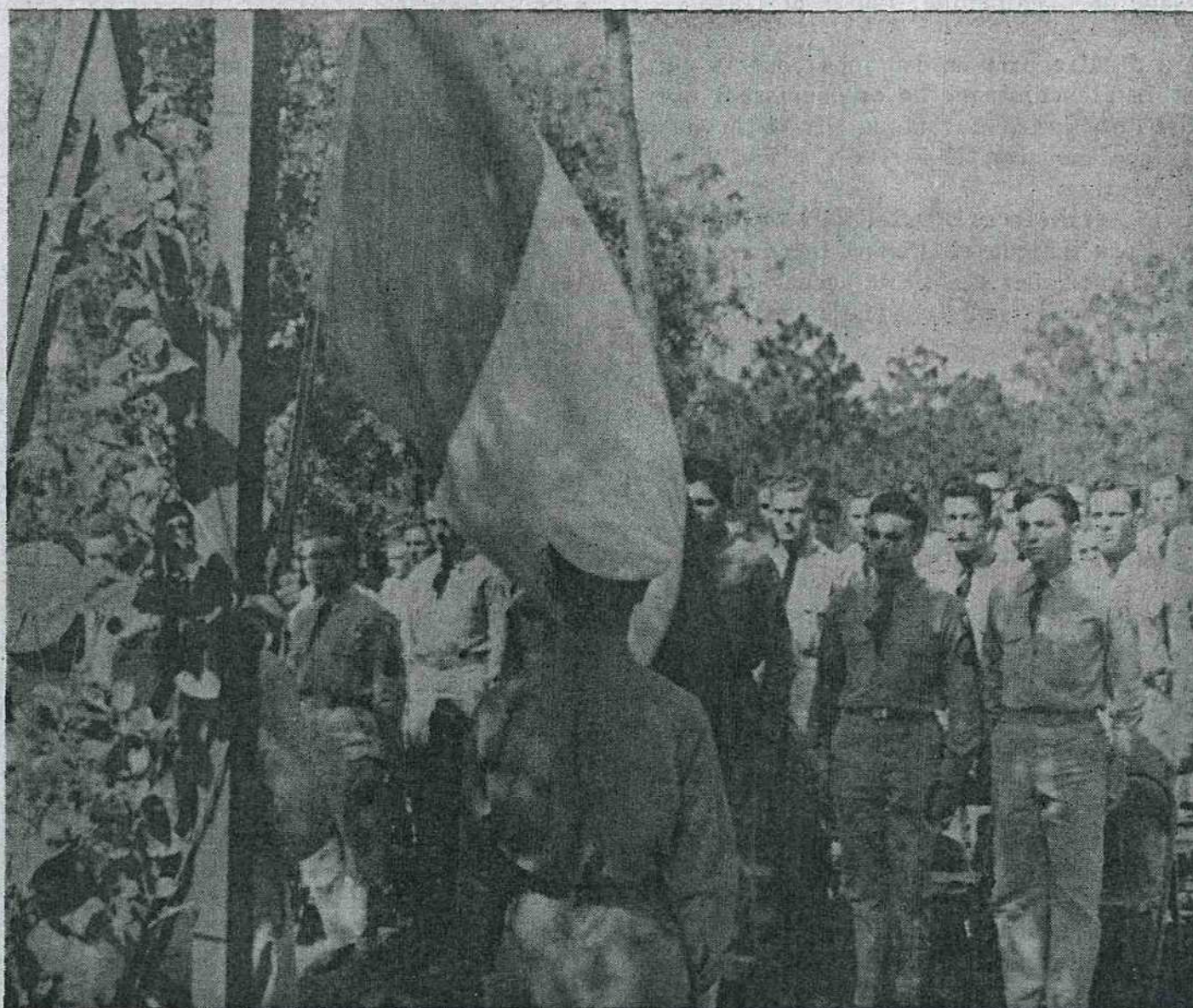
Dans le lointain et en dessous des nuages duveteux, commençait à se dessiner la forme blanche et verte des côtes anglaises...

Tout semblait irréel aux hommes qui venaient d'accomplir une des tâches les plus formidables et des plus terribles de notre temps, emporter sur des centaines de kilomètres, déposer sur des villes ennemies et complètement inconnues, des tonnes et des tonnes de ferraille et d'explosifs... Le plus âgé de ces meurtriers légaux n'ayant pas 24 ans... Et le tout d'une simple pression du doigt sur un petit bouton... La science fait bien des progrès quand il s'agit de destructions!

Le Bombardier, un jeune aspirant de vingt ans, totalisant un nombre impressionnant d'heures de vol, sifflotait un air de jazz américain, lointain souvenir de l'entraînement "Lend Lease".

De nouveau le gresillement de l'interphone "Pilote au Bombardier... Dites, mon vieux, si vous alliez voir ce qui se passe dans la queue. Ça va vous faire une occupation pour le reste (à suivre...)

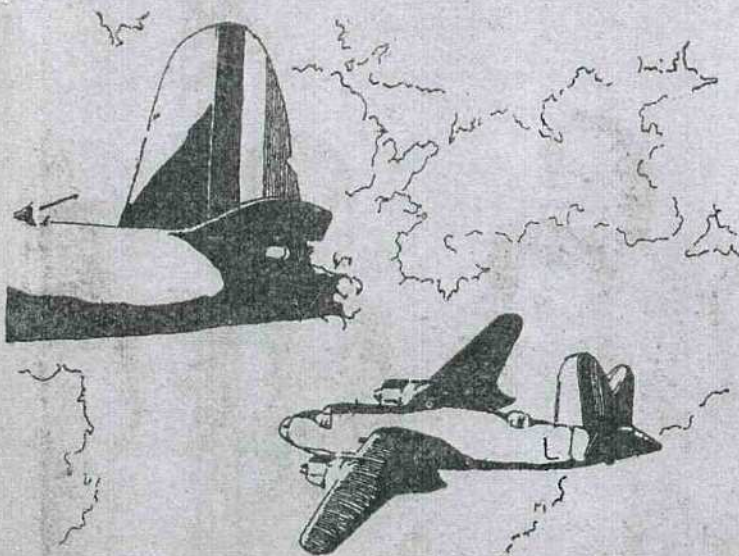
Graduation du Detachement M



La Minute de Silence

de la mission..."

"Roger..." repondit le Bombardier. Peniblement, il se faufila sous le tableau de bord, non sans essuyer les regards furieux du co pilote a qui tout mouvement de quelque nature qu'il soit, semblait etre inutile et superflu... surtout a cette attitude... il traversa les soutes a bombes, lugubres et vides... et trouva enfin le mitrailleur en bien piteux etat, la tourelle arriere detruite par un obus, le pauvre type semblait dormir affale sur ce qui restait des mitrailleuses. Engonca dans ses



vetements de vol, on ne distinguait aucune blessure apparente... L'Aspirant le tira tant bien que mal en arriere et l'allongea dans la queue "On a pas idee de se faire bousiller a c't age la..." se dit il, ne pensant meme pas qu'a l'avant la meme chose aurait pu lui arriver si l'obus etait arrive un centieme de seconde plus tot. "Il va y faire diablement froid... ce trou n'arrange pas les choses... et a quoi vais je servir?... Enfin..." "Il s'assit et commença sa reverie solitaire tout en sifflant le refrain de sa chanson americaine..."

Bien au dessous de lui la mer commençait a moutonner annonçant une tempete prochaine.

Sergent chef Marcel LETORT
Keesler Field.

L'Escopette fait savoir que des carnets de vol, type armee de l'air seront mis a la disposition des eleves d'ici quelques jours.

Prix du carnet 1 dollar.

Hatez vous de passer votre commande, le nombre d'exemplaires etant restreint.



Le sport renaît en France.

Les nombreuses competitions prouvent que nous n'avons perdu aucune de nos qualites sportives d'antan. Bien au contraire, les couleurs francaises ont triomphe cette semaine a plusieurs reprises

Renouvellant les splendides prouesses de nos footballeurs en Angleterre et a Paris, les tennismen parisiens ont facilement defeat a Roland Garros leurs confreres anglais. Il y avait Cochet, toujours lui, plus eblouissant que jamais.

En athletisme, nouveau succes. Cette fois ci, c'est la Belgique qui mordit la poussiere. Pour sa premiere confrontation avec des etrangers depuis la guerre, la France a gagne par le score de 113 points a 50. Marcel Hansenne, Pujazon, Guy Lapointe se sont particulierement distingues.

En water polo encore Tourcoing a battu Anvers par 4 a 1. Deux revelations, ce dimanche, sont venus affermir nos espoirs Cautenet et Gisele Vallerey.

En cyclisme, au Parc des Princes, Cautenet a remporte le Grand Prix de la ville de Paris. Ses adversaires etaient de taille. Il y avait Scherens, champion du monde et Gerardin champion de France. Cette nouvelle etoile du sprint, de taille moyenne et bien bati, a un style coule et ne se desunit pas. Est ce un digne descendant des anciens Fauchaux, Michaud et Gerardin lui meme? Tout le laisse supposer.

En natation, la famille Vallerey continue a faire des siennes. Marchant sur les traces de son frere Georges, nouveau champion d'Europe, Gisele bat le record du Maroc des 100 metres brasse en 1 minute 33 secondes. Elle n'a que 15 ans... La valeur n'atteint pas le nombre des annees.

Bravo sportifs, vous contribuez vous aussi dans votre sphere a faire briller nos couleurs.



Oui, nous quittons Tyndall ! Nous sommes des Poussins ,mais nous avons Nos Ailes ! Ce n'est pas sans emotion que nous laissons ces lieux, car c'est ici ,dans notre Beam, que nous avons commence a connaitre veritablement la vie d'equipe , a vivre dans cet etat d'esprit si cher a notre Armee de l'Air. Aujourd'hui,nous allons en ecole de pilotage;nous voila,aiguilles vers les Look Around,Check Tower,etc..Nous oublierons donc momentanement les blocs arriere et les un chasseur a 10 heures. etc... Mais l'Aviation est une grande famille ,le monde est petit ,et



un jour dans le ciel de France ou d'ailleurs, nous nous retrouverons et la,a la Popote nous parlerons de toi,Tyndall de ton C.O.et de ton Bar du Sud..Ce fameux bar qui par les plus grandes chaleurs n'a jamais ete asseche... Ce n'est donc pas un adieu,que nous t'adressons,mais un affectueux Au Revoir.

Sergent PEDENON
Hawthorne Field